



Base aérienne 105

Des Rafale dans le ciel de l'Eure

Du 5 au 9 mars, la BA105 a accueilli, pour la première fois, un plot de 3 avions de combat Rafale, destiné à assurer la permanence opérationnelle (PO).

Ce déploiement a permis de tester l'ensemble du dispositif (infrastructure, organisation ...), mis en place récemment sur le site, pour accueillir ponctuellement cette mission prioritaire et permanente de l'armée de l'air.

Faisant partie de la Posture Permanente de Sûreté (PPS), cette mission vise à protéger la France et les Français contre toute menace venant du ciel. Le trafic aérien, au-dessus du territoire national, est en effet très élevé car, en moyenne, 11.000 aéronefs survolent chaque jour la France. Au moment des pics d'activité, le trafic peut même atteindre 1.400 appareils simultanément. Chacun de ces aéronefs doit donc être identifié et catégorisé, grâce à un maillage de 90 radars civils et militaires et 3 centres de détection et de contrôle.



L'armée de l'air doit également se tenir prête à s'opposer à toute utilisation de l'espace aérien par un agresseur éventuel. Pour cette raison, 24h/24, 7j/7, 4 plots d'avions de combat et 4 plots d'hélicoptères, appuyés par plusieurs centaines de personnes, sont répartis sur tout le territoire national, prêts à décoller en quelques minutes.

Chaque année, ces appareils effectuent 200 à 250 interventions, la plupart du temps sur des aéronefs dont les pilotes se sont perdus ou pénètrent dans une zone interdite de survol, souvent sans mauvaise intention. Depuis quelques années, l'armée de l'air intervient régulièrement pour intercepter des avions militaires russes qui s'approchent de nos côtes. Le dernier événement date du 9 février dernier, où 2 Mirage 2000-5 de l'armée de l'air ont intercepté 2 bombardiers russes Tupolev 160 Blackjack qui se dirigeaient vers la Bretagne, après avoir contourné l'Irlande.

Interarmées

Un hélicoptère léger commun à l'armée de Terre, l'armée de l'Air et la Marine nationale

Le 3 mars 2017, le ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian a déclaré lors d'une visite dans les installations d'Airbus Helicopters que la France allait utiliser l'hélicoptère H160 comme «la base du futur hélicoptère léger inter-armées» (HIL).

Cet appareil offrant une forte polyvalence aura en effet vocation à succéder à partir de 2024, à la fois aux hélicoptères *Gazelle* de l'Aviation Légère de l'armée de Terre (ALAT), aux *Fennec* de l'armée de l'Air et de l'ALAT, ainsi qu'aux *Alouette III*, *Dauphin*, et *Panther* de la Marine nationale, soit plus de 190 hélicoptères dont le retrait est programmé entre 2015 et 2035.

L'objectif visé est évidemment «la rationalisation de la maintenance aéronautique et, de ce fait, une réduction des coûts d'entretien».

Mis en oeuvre par un équipage de 2 personnes, cet hélicoptère pourra transporter jusqu'à 12 passagers. Sa vitesse maximale atteindra 325km/h, pour un rayon d'action d'environ 830km.



Actualités

16 février : les eurodéputés demandent une politique de défense commune. Une résolution du Parlement européen réclame que 2 % du PIB soient investis dans la défense d'ici 2030. Face à une volonté isolationniste accrue des Etats-Unis, l'Allemagne devrait présenter dans les prochains jours un projet de création d'une flotte commune d'avions de transport militaire avec la France.

1^{er} mars : Catherine Maunoury, colonel (RC) de la réserve citoyenne de l'armée de l'Air, quitte ses fonctions de directrice du musée de l'Air et de l'Espace, poste qu'elle occupait depuis le 10 août 2010. Chargée désormais d'une mission de rayonnement de ce bel établissement, on se souviendra de sa sympathique contribution à la *Lettre du Carrefour de la Défense de l'Eure* de Novembre 2014, et nous lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles fonctions.

Le général Gérard Vitry, précédemment directeur-adjoint, lui succède en tant que directeur par intérim.

Devoir de mémoire

Conférences de qualité à la base aérienne 105

Le 23 février 2017, l'association « Le Souvenir Français » avait organisé une conférence réunissant sur le site de la base aérienne 105 d'Evreux deux invités de choix : d'une part Haïm Korsia, Grand rabbin de France depuis 2014 et secrétaire général du Souvenir Français, et d'autre part Serge Barcellini, contrôleur général des Armées et président général du Souvenir Français, en présence notamment de Messieurs Thierry Coudert, préfet de l'Eure et Guy Lefrand, président de l'agglomération Evreux Portes de Normandie, de Madame Anne-Marie Coffi, directrice du service départemental de l'ONAC-VG, et du colonel [®] Jean-Pierre Durand, délégué général du Souvenir Français pour le département de l'Eure.

Après les propos d'accueil du colonel Vincent Breton commandant la BA105, les deux conférenciers se sont exprimés sur la question « Qu'est-ce qu'une nation ? ». En s'appuyant sur les travaux réalisés en 1882 par Ernest RENAN, ils ont développé leurs argumentations, insistant sur le fait que la Nation *n'était* « *ni une race, ni une religion, ni un marché économique* », mais surtout le résultat d'*« une histoire partagée, une envie de vivre ensemble et partager les deuils communs »*.

Un rappel a ensuite été fait sur la notion de « Morts pour la France », et sur le rôle joué par le Souvenir Français dans la sauvegarde des stèles, monuments et tombes en déshérence, incluant bien sûr celles des Harkis et des Justes de France.

Le président général du Souvenir Français a enfin évoqué le développement d'un projet de géolocalisation des tombes des « Morts pour la France » accompagnée de textes et photos relatant le parcours de chaque défunt.

Cette conférence s'est conclue par cette citation d'Aldous HUXLEY, « *Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre* ».

*Capitaine(RC) Philippe BACCARO
Carrefour de la Défense de l'Eure
Chef de la cellule Devoir de mémoire*

Nanotechnologies et intelligence artificielle

L'intelligence artificielle dans le domaine militaire

Un rapport de l'*US Air Force* prévoit qu'en 2047, des drones de combat équipés d'une intelligence artificielle super-développée pourront voler au-dessus d'une cible et déterminer de manière autonome s'il faut ou non tirer. Détaillant également tout ce que les drones seront capables de réaliser, comme leur ravitaillement autonome, par exemple, le rapport mentionne d'autres avancées comme la formation d'équipes binaires entre un avion de chasse conventionnel (avec pilote) et un coéquipier drone (sans pilote). Cette technologie embarquée permettrait en effet aux avions d'observer, évaluer et agir en réalisant une simulation en une fraction de seconde. Dans cette situation, l'action de l'homme serait donc de moins en moins présente, ne faisant plus partie de la boucle de décision mais davantage de la boucle de surveillance sur certaines décisions critiques. Cette avancée ne se fera néanmoins pas sans débats politiques et éthiques....



Histoire

6 avril 1917 : les Etats-Unis entrent dans la Première guerre mondiale



Il y a tout juste 100 ans, le 6 avril 1917, les Etats-Unis entraient officiellement dans la Première guerre mondiale, aux côtés de la France, du Royaume-Uni et de la Russie.

Le congrès américain avait en effet souhaité réagir vigoureusement face à l'Allemagne qui, d'une part pratiquait la guerre sous-marine à outrance depuis janvier 1917, menaçant également les navires de commerce neutres, et d'autre part à la menace d'une alliance de l'Allemagne et du Mexique en vue d'une action militaire contre les Etats-Unis.

Le Président Wilson rompt donc la neutralité de son pays, et s'engage dans la guerre au grand soulagement des Alliés au bord de l'effondrement.